

Ne sortez pas vos poubelles après le coucher du soleil

Les vestiges d'Halloween pendus derrière certaines vitrines au début du mois, qui teintent les rues d'une atmosphère étrange où l'on a constamment le pied dans un mystérieux au-delà, me rappellent irrésistiblement la Russie.

Je fus un jour invitée à déjeuner par une petite famille moscovite ; conviée à quinze heures, sept verres différents et une montagne de plats, présentations officielles avec le chat de la maisonnée : un repas ordinaire en somme, que j'eus pourtant le malheur de troubler par quelque chose d'en apparence tout à fait anecdotique.

Alors que la grand-mère, au cours de la conversation, s'intéressait à un bijou que je portais, je l'ôtai avec zèle pour lui faire voir.

-*Gospodi* !, s'écria-t-elle en reculant, posez-le sur la table. Ça porte malheur de se passer de l'or ou de l'argent de main à main.

Elle s'apprêta à le prendre et se ravisa à nouveau.

-Est-ce un bijou religieux ? Car on ne touche pas les objets sacrés des autres.

Nombre de Russes ont ainsi engrangé une série innombrable de superstitions, et cette dame comprend avec horreur que mon ignorance de cette science me met constamment en péril. Elle-même semble passer sa vie à conjurer un mauvais sort omniprésent, ce qui la pousse naturellement à me dresser une liste détaillée, quoique non exhaustive, de conseils variés. Avant tout, lorsque l'on reçoit quelqu'un chez soi, il ne faut surtout pas se parler ou se serrer la main sur le seuil de la porte, l'un debout dedans et l'autre dehors. Le fait qu'il fasse moins quinze huit mois par an fait que, la plupart du temps, ce problème ne se pose pas vraiment, mais passons. La vie domestique en général est pleine de ce genre de petites choses : ne pas poser ses clés sur une table, ni d'ailleurs un verre ou une bouteille vides (ce qui explique des choses sur la quantité bu pendant ce déjeuner), ou encore ne pas sortir ses poubelles après le coucher du soleil (?) ; il est conseillé de passer un instant méditatif assis en silence avec ses bagages avant de partir en voyage, et si l'on repasse chez soi car on a oublié quelque chose, il ne faudra pas oublier de se regarder dans la glace avant de ressortir. J'apprends par ailleurs que s'asseoir sur une table, ce que je fais allègrement en cours, est présage de mort ou de pauvreté, de même que croiser une femme portant des seaux vides, toute rare que soit l'occasion, vous promet une mort imminente et douloureuse. Parmi cette longue litanie, je note cependant quelques petites astuces permettant de forcer le destin, comme mettre ses vêtements à l'envers pour faire une nouvelle rencontre, ou siffler dans la maison de quelqu'un et assurer ainsi à son propriétaire des problèmes d'argent certains. Quoi qu'il en soit, je constate avec horreur en apprenant tout cela que je me suis promis pas moins de 568 ans de malheur, sept décès, deux décennies de pauvreté, et ai transmis mon énergie négative à près de dix-huit personnes depuis mon arrivée à Moscou. Je finis par quitter cette maisonnée sous les bénédictions répétées de la grand-mère, qui cherche visiblement à adoucir un peu cette terrible sentence.